

Transcriptions des Copies C₁ et C₂C₁, p. 341

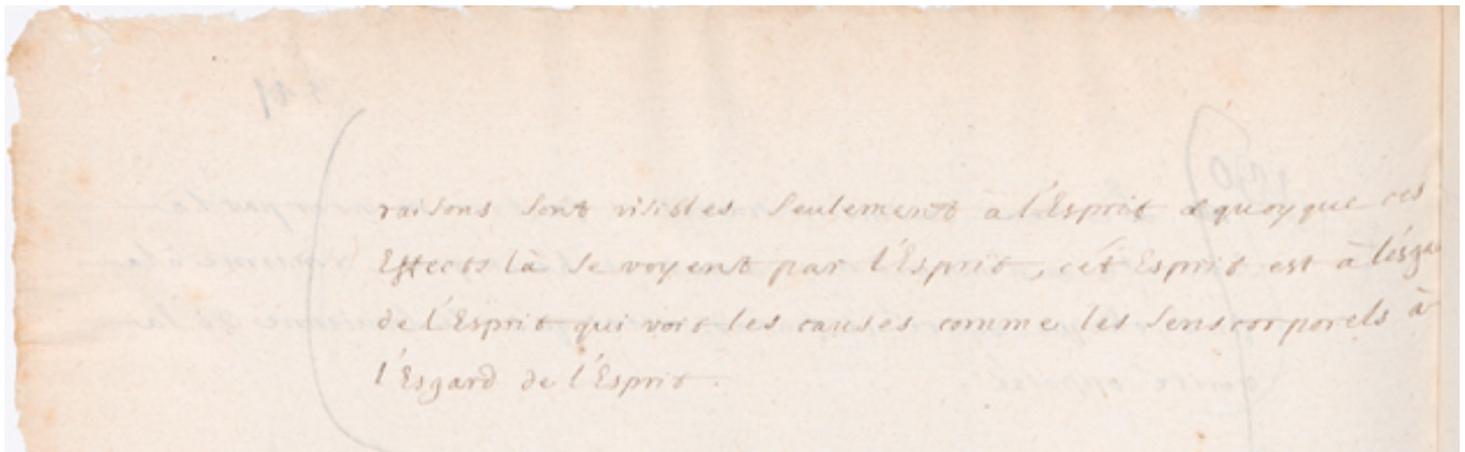
130
~~S'il ne falloit rien faire que pour le certain on ne devroit
 rien faire pour la Religion, car elle n'est pas certaine, mais
 combien de choses fait on pour l'incertain, les voyages sur Mer
 les Batailles, se dit donc qu'il ne faudroit rien faire du tout
 car rien n'est certain & qu'il y a plus de certitude a la Religion
 que non pas que nous voyons le jour de demain, car il n'est pas
 certain que nous voyons demain, mais il est certainement possible
 que nous ne le voyons point on n'en peut pas dire autant de la
 Religion, il n'est pas certain qu'elle soit, mais qui osera dire
 qu'il est certainement possible qu'elle ne soit pas; Or quand
 on travaille pour demain & pour l'incertain on agit avec raison.

 Car on doit travailler pour l'incertain par la regle des partis
 qui est demonstrée.

 S. Augustin a veu qu'on travailleroit pour l'incertain sur
 Mer en Batailles &c. mais il n'a pas veu la regle des partis
 qui demonstre qu'on le doit. Montaigne a veu qu'on s'offence
 d'un Esprit boteux & que la coutume peut faulx mais il n'a pas
 veu la raison de cet Effect.

 Toutes ces personnes ont veu les Effects, mais ils n'ont
 pas veu les causes. Ils sont à l'égard de ceux qui ont decouvert
 les causes comme ceux qui n'ont que les yeux à l'égard de ceux
 qui ont l'esprit, car les Effects sont comme sensibles & les~~

C₁, p. 341 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



Transcription de C₁

S'il ne falloit rien faire que pour le certain on ne devoit rien faire pour la Religion, car elle n'est pas certaine, mais combien de choses fait on pour l'incertain, les voyages sur Mer les Batailles, je dis donc qu'il ne faudroit rien faire du tout car rien n'est certain & qu'il y a plus de certitude a la Religion que non pas que nous voyons le jour de demain, car il n'est pas certain que nous voyons demain, mais il est certainement possible que nous ne le voyons point on n'en peut pas dire autant de la Religion, il n'est pas certain qu'elle soit, mais qui osera dire qu'il est certainement possible qu'elle ne soit pas ; Or quand on travaille pour demain & pour l'incertain on agit avec raison.

Car on doit travailler pour l'incertain par la regle des partis qui est demonstrée.

II

~~S^t. Augustin~~ a veu qu'on travailloit pour l'incertain sur Mer en bataille &c. mais il n'a pas veu la regle des partis qui demonstre qu'on le doit Montagne a veu qu'on S'offence d'un Esprit boiteux & que la coustume peut tout mais il n'a pas veu la raison de cét Effect.

Toutes ces personnes ont veu les Effects, mais ils n'ont pas veu les causes Ils sont à l'esgard de ceux qui ont decouvert les causes comme ceux qui n'ont que les yeux à l'esgard de ceux qui ont l'Esprit, car les Effects sont comme sensibles & les

[p. 341 v°]

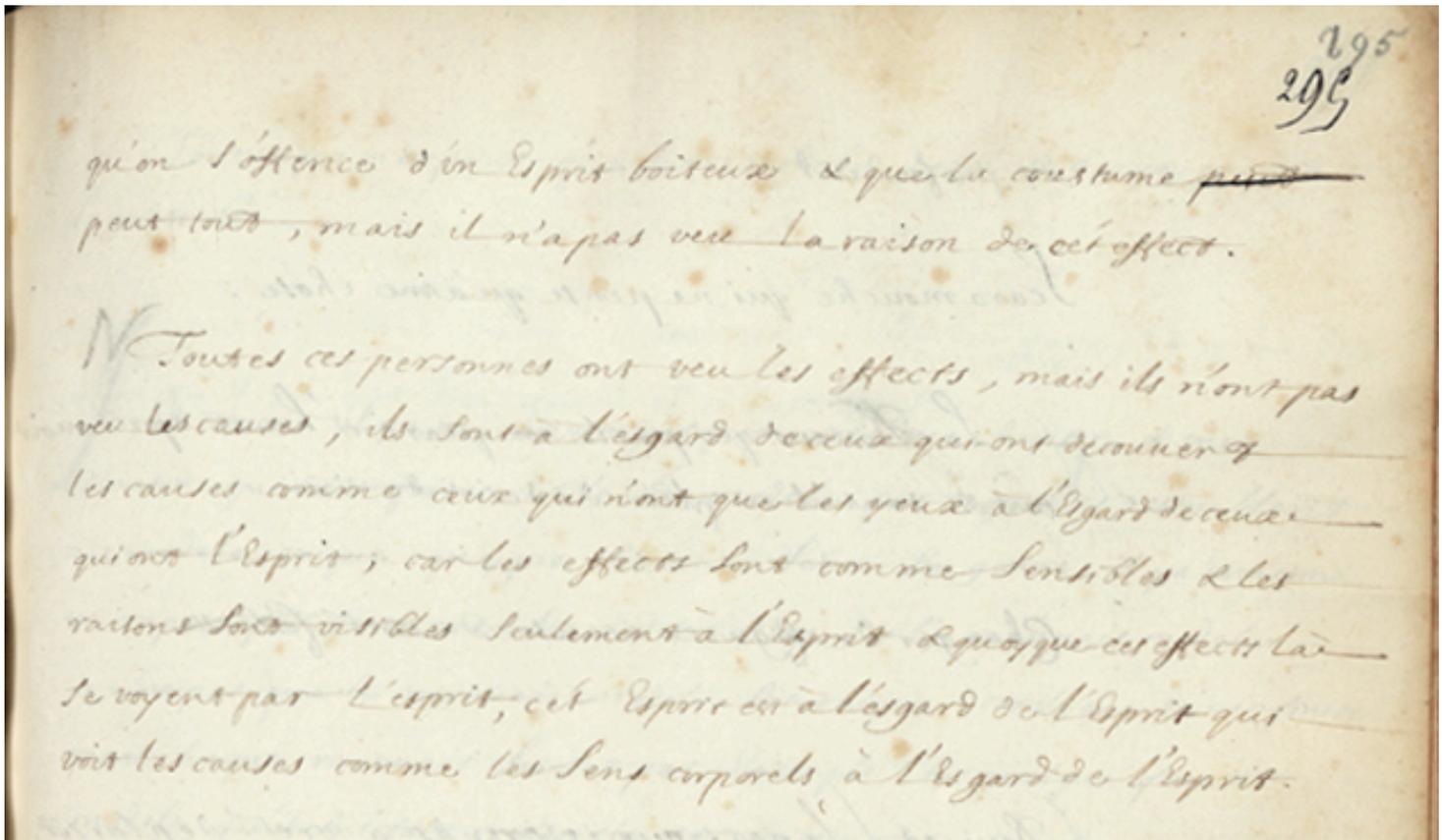
raisons sont visibles seulement a l'Esprit & quoy que ces Effects là se voyent par l'Esprit, cet Esprit est à l'esgar[d] de l'Esprit qui voit les causes comme les sens corporels à l'Esgard de l'Esprit.

C₂, p. 293 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

Si ne falloit rien faire que pour le certain on
 deuroit rien faire pour la Religion, car elle n'est pas
 certaine, mais combien de choses fait on pour l'incertain
 les voyages sur Mer, les batailles, ie dir donc qu'il ne
 faudroit rien faire du tout car rien n'est certain &
 qu'il y a plus de certitude à la Religion que nous
 voyons le jour de demain, car il n'est pas
 que nous voyons demain, mais il est certainement
 possible que nous ne le voyons point, on n'en peut pas
 dire autant de la Religion, il n'est pas certain qu'elle
 soit; Mais qui osera dire qu'il est certainement possible
 qu'elle ne soit pas; Or quand on travaille pour demain
 & pour l'incertain on agit avec raison.

Car on doit travailler pour l'incertain par la règle
 des partis qui est démontrée.

S. Augustin a veu qu'on travaillât pour l'incertain
 sur Mer en bataille &c., Mais il n'a pas veu la règle
 des partis qui demontre qu'on le doit; Montaigne

C₂, p. 295Transcription de C₂

S'il ne falloit rien faire que pour le certain on n[e]
devroit rien faire pour la Religion, car elle n'est pas
certaine, mais combien de choses fait on pour l'incer[tain,]
les voyages sur Mer, les batailles, je dis donc qu'il ne
faudroit rien faire du tout car rien n'est certain &
qu'il y a plus de certitude à la Religion que non p[as]
que nous voyons le jour de demain, car il n'est pas ce[rtain]
que nous voyons demain, mais il est certainement
possible que nous ne le voyons point, on n'en peut pas
dire autant de la Religion, il n'est pas certain qu'elle
soit; Mais qui osera dire qu'il est certain[ement] possibl[e]
qu'elle ne soit pas; Or quand on travaille pour demain
& pour L'incertain on agit avec raison.

Car on doit travailler pour l'incertain par la regl[e]
des partis qui est démontrée.

S^t. Augustin a veu qu'on travailloit pour l'incer[tain]
sur Mer en bataille &c., Mais il n'a pas veu la re[g]le

des partis qui demontre qu'on le doit ; Montagne a [veu]

[p. 295]

qu'on s'offence d'un Esprit boiteux & que la coustume ~~peut~~
peut tout, mais il n'a pas veu la raison de cét effect.

Toutes ces personnes ont veu les effects, mais ils n'ont pas
veu les causes, ils sont à L'Esgard de ceux qui ont decouvert
les causes comme ceux qui n'ont que les yeux à l'Esgard de ceux
qui ont l'Esprit ; car les effects sont comme Sensibles & les
raisons sont visibles seulement à L'Esprit & quoyque ces effects là
se voyent par L'esprit, cét Esprit est à L'esgard de l'Esprit qui
voit les causes comme les Sens corporels à L'Esgard de L'Esprit.

*

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, plusieurs marques et texte barré à la sanguine) et de C₂ (N au crayon) : voir la description des Copies C₁ et C₂. La personne qui a numéroté les textes dans C₁ n'a pas donné de numéro à ces textes, ce qui fait qu'ils se trouvent regroupés avec les textes précédents (n° 100).

Plusieurs marques ont été tracées à la sanguine dans C₁ :

- le texte *S'il ne falloit rien faire [...] on agit avec raison* a été barré et une croix a été ajoutée dans la marge,
- *S^t Augustin* a été barré et remplacé par *Il*,
- un signe ovale a été ajouté dans la marge du texte *Toutes ces personnes [...] à l'esgard de l'esprit*, puis a été barré.

Ces types de marque auraient, selon J. Mesnard, été utilisés par Étienne Périer pour sélectionner les fragments à ajouter dans l'édition de 1678. Seul le texte *S^t Augustin a vu [...] à l'esgard de l'esprit* a été retenu dans l'édition de janvier 1670. On doit donc en déduire qu'Étienne Périer a barré le reste du texte pour le rejeter de l'édition de 1678 et qu'il a remplacé *S^t Augustin* par *Il* pour modifier le texte de l'édition. En fait, l'édition de 1670 a déjà remplacé *S^t Augustin* par *Tout le monde*.

Une alternative à cette interprétation pourrait être que la sanguine a été utilisée - éventuellement par Étienne Périer - pour préparer l'édition de 1670 : le texte a été barré pour ne pas le prendre en compte dans l'édition, et la proposition de remplacer *S^t Augustin* par *Il* n'a pas été retenue telle quelle.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original, à deux exceptions près. Elles transcrivent

nous ne le voyons point au lieu de *nous ne le voyions pas* ;
S^t. Augustin a veu qu'on travailloit au lieu de *S^t. Augustin a vu qu'on travaille* ;
et les raisons sont visibles au lieu de *et les causes sont visibles*.

Elles transcrivent à chaque fois *voyons* au lieu de *voyions* sans corriger la faute de Pascal.